

Centre de jour pour jeunes et vieux

Le «Tandem» à Bülach (ZH) est le seul centre de jour de Suisse à accueillir ensemble des petits enfants et des adultes. Il offre douze places par jour pour des enfants et quatre à cinq pour des adultes. Si celles pour les petits sont presque toutes occupées, il n'en va pas de même pour les adultes. L'intérêt est toutefois très grand. Il ne se passe pas une semaine sans visite. Un groupe est récemment venu tout exprès d'Autriche afin de s'informer sur ce projet. Les proches de personnes ayant besoin d'encadrement se renseignent aussi souvent sur le centre. Alors que la garde des enfants par des tiers est aujourd'hui presque normale, «celle des adultes est encore largement tabou, bien qu'elle puisse représenter un allègement important pour les proches aidants», note Isabella Kugler du comité de l'association responsable.

La Société suisse d'utilité publique (SSUP) propose le programme Intergénération. Sa directrice Monika Blau connaît le centre de jour «Tandem» depuis plusieurs années et est convaincue



Le modèle du mélange des générations qui sont prises en charge dans un centre de jour suscite un grand intérêt.

Photo: Susanna Fricke-Michel

de son bien-fondé. «C'est un projet pionnier avec beaucoup de potentiel pour la Suisse.» De plus en plus de familles ont en effet besoin d'une prise en charge pour leurs enfants ou leurs aînés et ne veulent pas renoncer aux contacts intergénérationnels quotidiens. Des synergies peuvent par ailleurs être exploitées au niveau de l'infrastructure et de l'ad-

ministration. Malgré une structure de la population peu favorable, c'est justement dans les communes rurales et de montagne que l'on pourrait ainsi maintenir une offre financièrement supportable tout en rapprochant jeunes et vieux.

SMF/MJK

Pour seniors et bénéficiaires de l'AI

Le projet «Wohnen mit Service im Bruggacher» dans la commune de Rüti (ZH) est novateur et intéressant pour d'autres organismes concernés. Il combine logement des aînés et occupation de personnes dont les facultés sont altérées. L'équipe d'intervention est constituée de ces personnes ainsi que de professionnels (nettoyage, conciergerie, jardinage, etc.). Le modèle génère du chiffre d'affaires, des possibilités de contact et contribue à l'intégration. L'offre de base de services pour les locataires, qui est comprise dans un forfait, englobe par ailleurs des systèmes de sécurité 24h/24 ainsi que l'accueil à la réception les jours ouvrables. L'élimination des déchets est également incluse. Les locataires peuvent déposer le verre usagé, le papier, le carton, le métal, etc. dans un espace à la cave; un collaborateur de la fondation les amène ensuite chaque semaine dans un centre de collecte public. La réception coordonne les services de la fondation dans le lotissement, sert de point de contact pour des préoccupations de toutes sortes, donne des rensei-



Les locataires du projet «Wohnen mit Service im Bruggacher» ont entre 70 et 93 ans. A peu près la moitié d'entre eux viennent de la commune de Rüti (ZH).

Photo: Reto Schlätter

gnements et des conseils sur des questions générales. Pendant les absences des locataires, elle garde l'appartement et vide la boîte aux lettres. Elle met aussi à disposition une boîte aux lettres pour le courrier sortant. En cas de besoin, elle fournit des prestations individuelles liées aux services de la fondation (repas, nettoyage, lessive, repassage, livraison

de fleurs, paniers de légumes) ou à ceux de tiers (soins à domicile, services fiduciaires, entretiens de suivi avec des centres spécialisés, bouton d'urgence mobile). Le travail d'intermédiaire est gratuit, les services doivent être payés.

Age-Stiftung

Traduction: Marie Jeanne Krill

L'assistance à domicile et au quartier

Apporter un soutien aux personnes âgées afin qu'elles puissent rester chez elles, voilà l'objectif principal du projet «Siedlungs- und Wohnassistentz» à Horgen (ZH). Cette assistance à domicile est mise à disposition des habitants des résidences pour personnes âgées de la commune ainsi que du reste de la population âgée de plus de 65 ans. Si nécessaire, le projet permet d'accorder une aide directe. Dans d'autres cas, il s'agit de conseiller, d'organiser et de coordonner le soutien approprié. Pour cela, il est d'abord fait appel à des bénévoles: parents, voisins, etc.

Le soutien apporté par les proches est encouragé et utilisé de manière ciblée. En cas de besoin, une aide professionnelle est fournie, par exemple par le biais des services de soins à domicile ou d'un centre de jour, ou des échanges sont facilités au sein du groupe des proches aidants.

La Commune de Horgen prélève depuis 2016 un supplément de 50 francs lors de nouvelles locations dans ses résidences pour personnes âgées. Ce qui couvre



L'assistance à domicile est prodiguée dans les résidences pour personnes âgées de la commune. Elle est aussi proposée à la population âgée des quartiers. Photo: Ursula Meisser

presque la moitié de l'assistance. Le reste est pris en charge par la commune à titre de contribution au développement du quartier et au concept de «communauté de soutien». La population a aussi nettement approuvé l'idée de faire de cette assistance une tâche fixe de la commune. Karl Conte, responsable du

service Vieillesse et santé de Horgen, souligne que les communes ne peuvent plus forcément compter sur l'assistance de la famille, les enfants de parents âgés étant pris par leur travail ou n'habitant plus à proximité.»

AS/MJK

Des générations sous le même toit

Faire vivre diverses générations dans un même lotissement, voire sous un même toit? Voilà une initiative qui peut être vivifiante, au sens propre du terme, estime Joëlle Zimmerli. Cette sociologue et urbaniste connaît toutefois aussi les embûches de l'habitat intergénérationnel. Trouver la bonne proximité et la bonne distance pour une cohabitation réussie est un défi. «Les expériences en matière d'habitat intergénérationnel montrent que beaucoup d'habitantes et d'habitants, qui n'ont pas d'enfant en âge scolaire, cherchent aussi la tranquillité», argue-t-elle. Les enfants se sentent quant à eux plus à l'aise avec d'autres enfants. C'est pourquoi il est judicieux de créer diverses offres dans les espaces extérieurs afin que l'on ne se marche pas dessus. Ce qui fonctionne très bien dans les grandes piscines en plein air, avec des zones de calme, pour les familles, les fumeurs, ainsi que divers bassins, peut être un modèle. Pour qu'une cité mêlant les générations ait la bonne taille, il faut qu'elle ait au moins 20 unités d'habitation, 100 et plus fournissent



La coopérative Giesserei compte 151 appartements de 1,5 à 9 pièces. Photo: mäd.

des conditions encore meilleures. Aujourd'hui, de plus en plus de lotissements optent pour l'habitat intergénérationnel. Un exemple est la coopérative d'habitation Giesserei à Winterthur (ZH). Pour les communes, l'intérêt de tels lotissements mêlant les générations réside dans le fait que les quartiers se développent ainsi de façon équilibrée.

Les nouvelles zones d'habitation qui ne mélangent pas les âges manquent de vie. Là où il n'y a que des gens actifs professionnellement et pas de retraités ou d'enfants, le quartier est mort pendant la journée.

Susanna Fricke-Michel
Traduction: Marie-Jeanne Krill